

Le Camp à Offen. le 15^e d'Avril 1741.

La nuit d'Hier, S. A. a eu encore une atteinte
du même mal dont j'ay parlé par mes
deux dernières. qui arrivant lui donne une
certaine douleur sur l'os de la poitrine, et
depuis les espaulles sur les bras, et le retient
en inquiétude, sans qu'il puisse bonnement garder
le lit. Le jour d'Hier il en retenoit
encore le visage et quelque pesanteur, mais
cette nuit il a fort bien reposé, ce qui le
remet aussi tout de sorte qu'il a esté levé
et habillé dès les huit heures, et s'est mis
en conférence avec des Deputés venus des flatts
Général, et d. l. après avec d'autres du
Conseil d'Etat. qui donneront présentement avec S. A.,
Je ne passeroij bien de donner ces petits
adieux à V. A. mais ce que j'en fay n'est
que de peur que d'autres moins informés
n'en donnent de fausses alarmes à V. A.,

Hier on voulut nous assurer, que l'Armée de
l'ennemy devoit marcher aujourd'hui, sans dire
ni savoir vers où: mais d'autres ont rapporté
depuis, avec plus de vray-semblance, que sous

147
pretextée d'envoyer au fourrage, ils ont fait
partir quelques Troupes vers la Flandre, on
aussi passe nombre à l'Armée, de laquelle ja
10. Comp^{tes} de Cavallie s'istoyent retirées par forme
d'amutination, mais auoyent esté ramenes avec
s. Rixdalis, sur un arrivage de 17. mois. Les
Espagnols auoyent receu un mois entier, d'autres
un demy, et plusieurs Comp^{tes} rien du tout.